

2.  
Le Soldat, d'un pédant jaloux,  
Doit rire et narguer son courroux ;  
Dans sa fade Critique,  
Laissons croquer notre Cagou,  
C'est un Malathrasme ou un fou,  
Dont l'humeur est caustique :  
Censures, tant qu'il te plaira,  
Malgré toi le Club chantera  
Bon, bon &c.

3.  
Plus ami de Bonaparté,  
Qu'il n'est de notre loyauté ;  
D'un style Consulaire,  
Qu'il adopte au ton des bigotes,  
Il ne critique que les morts,  
Et veut nous faire taire ;  
Dupe seroit qui s'y fieroit  
Et plus fou qui ne chanteroit  
Bon, bon &c.

4.  
Peu frappé du brillant éclat,  
Et du faste du Consulat ;  
J'accorderai ma Lyre,  
Sur le ton loval des Bretons,  
Déplorant le sort des Bourbons :  
Méprisant Robert-Spyre,  
Amenant sur le même ton,  
Le doux refrain de ma chanson ;  
Bon, bon &c.

5.  
Une coupable illusion,  
Nourrit dans son ambition ;  
Le Consul qu'on encense :  
Chacun le fait dans sa façon,  
Et chacun donne sa raison,  
Ainsi, mon censeur pense ;  
Mais un soldat tout franchement,  
S'en moque et va toujours chantant,  
Bon, bon &c.

6.  
Rome et fantôme riment bien,  
Qui le niera n'est pas chrétien ;  
De même je vous jure,  
Que nos Seigneurs ont un goujat,  
Qui succède au Stathouderat ;  
Et qui, je vous assure,  
Avec l'argent de ses Bourgeois,  
Fait chanter l'Empéreur Gaulois,  
Bon, bon &c.

7.  
Pour le bonheur du monde entier,  
GEORGE seul peut le disputer,  
Dans sa brave marine,  
Dans son peuple et dans ses soldats,  
Autant de cœurs, autant de bras,  
Font mouvoir la machine ;  
Qui donne un chaque un Dictateur  
Et nous fait chanter d'un bon cœur  
Bon, bon &c.

Puisse Dieu sur notre Censeur,  
Jeter un regard de douceur !  
Tranquilliser son âme ;  
Y faire cette impression,  
Qui d'une douce impulsion,  
Dans le Club nous enflamme ;  
Buvons à notre Roi chéri,  
Et ne chantons pas à demi,  
Bon, bon &c.

VIVE LE ROI.

ERRATA.

Dans les feuilles du *Register* qui ont été livrées en ville, dans l'Etat des Dépenses Civiles à l'article du Collecteur & Contrôleur après "en vertu d'Actes Provinciaux," lisez £365 3 6, et dépenses incidentes, après "Loyer de l'Officier Naval," lisez pour deux ans.

ORIGINAL POETRY.

MONSIEUR,

Comme vous avez eu la bonté d'insérer dans un de vos Numéros une Pièce sous la signature d'*Alceste*, j'aurais dû être continué à vous en faire parvenir sous la même signature, si quelqu'un ne se fût emparé d'un nom dont j'aurais voulu être le seul possesseur. A l'avenir, pour prévenir aucune négligence de la sorte, je vous ferai tenir mes Pièces sous une autre signature, et si les Vers suivants méritent une place dans votre prochain Numéro en les insérant vous obligerez, Votre très humble Serviteur,  
ASMODEE.

Mademoiselle G.....

O Muse! prends ton luth amoureux et sonore!  
D'Uranie et de Terpsichore,  
Fais taire les bryans concertés,  
Chante le nom de Celle qui s'adore,  
Chante Polly à l'Univers!

Que les Cœurs éternels du Finde et d'Italie,  
Célébrent avec toi le nom de ma MARIE!

La nature embellie  
A leurs accens s'animera.  
Aux doux nom de ma tendre amie,  
Le Printemps se réveillera.  
De boccage en boccage,  
Sur son aile volage  
Zéphir le portera:  
L'Echo du Rocher solitaire  
En soupirant me redira  
Le nom chéri de ma bergère.

O nom charmant! mes vers te fixeront  
Sur l'écorce des jeunes hêtres!  
Des guirlandes champêtres  
Les Chiffres l'entrelaceront,  
L'onde qui baigne ces rivages  
Sera fière de te toucher  
Et sur son front l'audacieux rocher  
Te cachera dans les nauages.